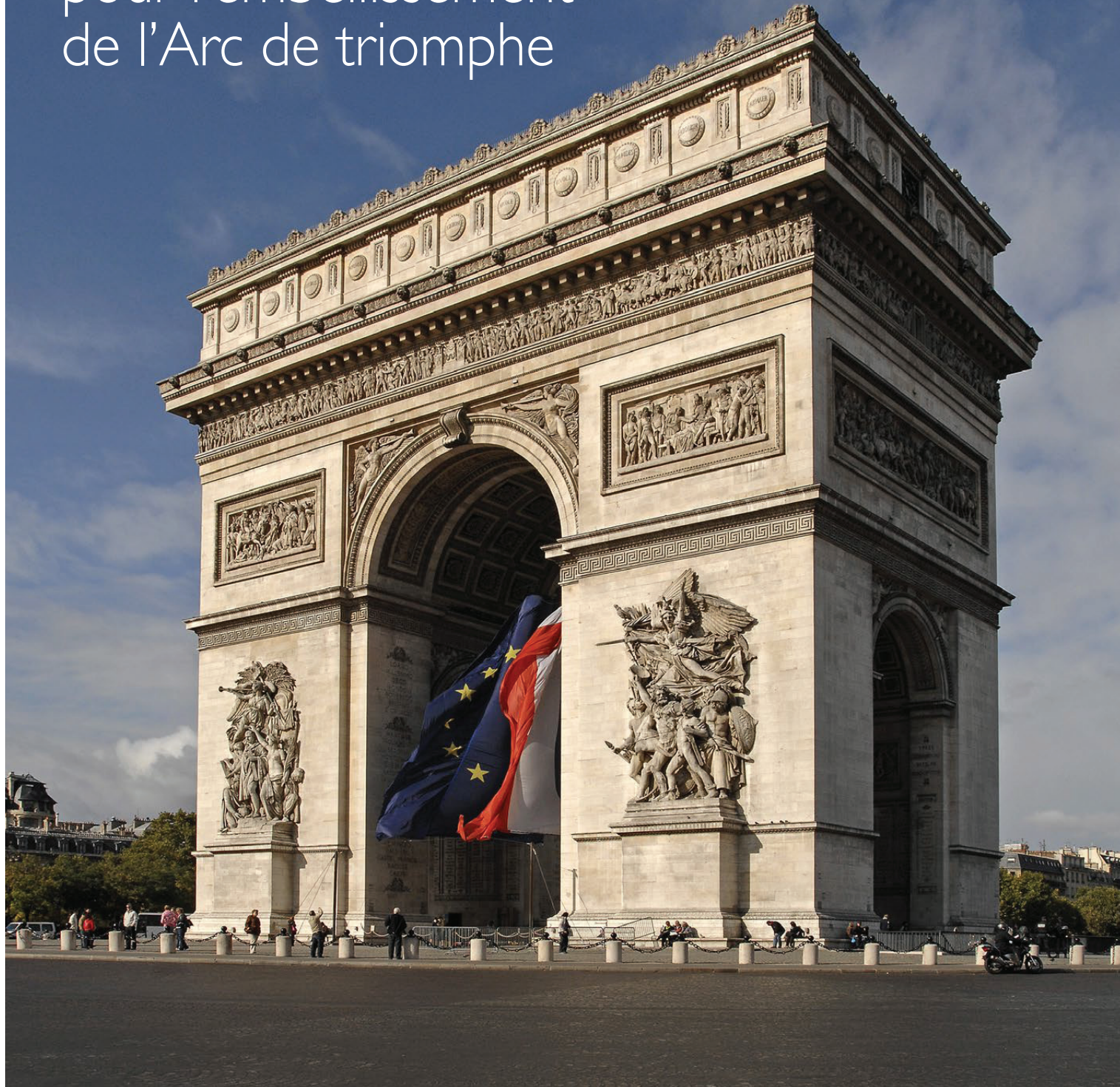


AXA, un engagement emblématique pour l'embellissement de l'Arc de triomphe



Lieu d'histoire, de mémoire, de rassemblement et de fête, l'Arc de triomphe est l'un des symboles majeurs de la République et de la culture française, au rayonnement international. C'est ainsi qu'AXA, fleuron de l'assurance française s'est associé au Centre des monuments nationaux afin de contribuer à la restauration de plusieurs composantes de ce monument emblématique, dont le toit terrasse (acrotère), les escaliers historiques empruntés par les visiteurs pour accéder à l'intérieur du monument, les quatre piliers de l'édifice, son parvis et les chaînes qui l'entourent. À l'heure de la célébration du bicentenaire de la mort de Napoléon I^{er} et de l'empaquetage de l'Arc de triomphe par Christo, AXA a donné le coup d'envoi de ce vaste programme d'embellissement de l'édifice par un mécénat exclusif de deux millions d'euros. Ulrike Decoene, directrice de la communication, de la marque et du développement durable d'AXA répond à nos questions.



Propos recueillis par **CHRISTINE GOGUET**, directrice de la mission mécénat et partenariats

Christine Goguet : Ulrike Decoene, vous dirigez la communication, la marque et le développement durable d'AXA.

Comment les actions de mécénat du groupe s'articulent-elles avec la communication et la marque ?

Ulrike Decoene : Le fil rouge de toutes ces fonctions est la raison d'être du groupe AXA. Nous agissons « pour le progrès humain en protégeant ce qui compte », une raison d'être que nous avons définie avec nos collaborateurs et l'ensemble des parties prenantes du groupe il y a deux ans. Cette ligne directrice nous guide dans l'état d'esprit qui nous anime au quotidien et que notre marque reflète. La raison d'être du groupe AXA s'enracine dans l'action de ses engagements, notamment sur les sujets de développement durable portés avec mes équipes en France et à travers le monde.

Ainsi le mécénat a toute sa place, car nos grands axes de mécénat suivent les caps de l'humain, l'environnement, l'inclusion sociale des populations vulnérables,

le patrimoine : des piliers rassemblés en cohérence autour de l'idée de protection.

C. G. : Ainsi, la philanthropie d'AXA se veut être le miroir des valeurs du groupe ?

U. D. : Tout à fait, mais aussi le sens de notre mission.

C. G. : Le mécénat du groupe AXA est-il historique ?

U. D. : L'engagement sociétal du groupe AXA était au cœur de la vision de son fondateur, Claude Bébéar. Nous fêtons cette année les 30 ans d'AXA Atout Cœur. C'est cette idée très moderne qu'il a eue de lancer une formidable aventure et réussite entrepreneuriale tout en cultivant un sens très aigu des responsabilités sociales et des enjeux sociétaux. Cela commence par une attention forte aux collaborateurs, une protection de ses clients puis au-delà de ces deux principes, du fait de notre mission responsable et respectueuse, cela mène à la protection. Ainsi l'engagement sociétal d'AXA s'est ancré dans notre histoire et

s'est traduit sur trois plans. Le premier est l'engagement des collaborateurs, AXA offre et incite ses collaborateurs à s'engager dans des actions de mécénat de compétence en donnant de leur temps. Le second est l'engagement financier du groupe qui soutient des associations et des institutions culturelles auxquelles nous tenons. Le troisième est le mécénat scientifique autour de quatre domaines de recherche : l'environnement, la santé, les nouvelles technologies et la socio-économie.

C. G. : Dans quels domaines sont réalisées les activités philanthropiques du groupe AXA ?

U. D. : Le Groupe AXA articule cet engagement dans différents domaines d'activité. Un programme emblématique illustre son soutien généreux aux causes qui l'animent. Ce programme, dont mes équipes ont la charge, est le Fonds AXA pour la Recherche, créé par Henri de Castries en 2008 porté par une vision. AXA spécialiste du risque, reconnaît à travers le développement de ce fonds le besoin de la science pour avancer. Depuis près de 15 ans maintenant, AXA aide les chercheurs et les institutions académiques à approfondir leurs recherches sur les sujets qui ont trait aux risques de santé, climatiques, sociaux-économiques.

« Je remercie le groupe AXA et son Directeur Général Thomas Buberl pour leur contribution d'une générosité exceptionnelle à la restauration d'un des monuments symbole de Paris et de la France. »

Philippe Béval,
Président du Centre des monuments nationaux

C. G. : Pourquoi est-ce important pour le leader mondial de l'assurance, de soutenir aussi la culture et le patrimoine de notre pays et dans quelle mesure le fait-elle ?

U. D. : C'est avant tout le fruit de convictions très fortes de nos dirigeants successeurs du rôle à jouer d'AXA pour préserver et soutenir le patrimoine culturel d'un pays, en France en premier lieu, parce que nous sommes une entreprise française, mais pas seulement. Nous sommes par exemple mécènes du Prado à Madrid et soutenons la restauration de la magnifique cathédrale Sainte-Marie de Burgos. Cela fait sens de protéger le patrimoine et la culture car ils sont aussi importants que la santé et le climat : c'est notre héritage, nos valeurs et nos racines. Et très vite, cet engagement autour de la culture et du patrimoine a trouvé un écho très fort chez nos 160 000 collaborateurs et agents.

C. G. : Comment êtes-vous impliquée dans ces actions et comment s'articule la sélection des projets en comité de sélection ?

U. D. : Nous avons mis en place un comité de mécénat au niveau du Groupe. Le Comité sélectionne à la fois les projets qui ont une résonance avec notre culture, notre cœur de métier et ceux qui partagent les valeurs de nos collaborateurs. Le mouvement du mécénat a souvent besoin de l'impulsion des dirigeants mais se prolonge seulement si l'ensemble du corps social s'y retrouve. Aussi, le mécénat culturel du Groupe AXA a toujours fait la fierté des collaborateurs en France autant qu'à l'étranger. Le fait d'être un groupe international aux racines françaises est quelque chose qui nous distingue et se traduit dans beaucoup de nos actions, et donc dans le soutien aux grands symboles de la culture française. Il est donc certain que lorsque nous participons à la restauration de l'Arc de triomphe mondialement connu, et dont le



CMN a la gestion, cela suscite de la fierté pas seulement en France mais auprès de l'ensemble de nos collaborateurs en Asie, en Europe, en Afrique et sur le continent américain.

C. G. : L'Arc de triomphe est un monument symbole de la France dans le monde entier. Cette donnée a-t-elle motivée votre décision ?

U. D. : L'Arc de triomphe se trouve dans le quartier du siège d'AXA, il y a là encore une logique géographique. Mais la catastrophe de Notre-Dame, dont AXA est donateur à hauteur de 10 millions d'euros, nous a fait prendre conscience de la fragilité de notre patrimoine. Cela a donné un sens encore plus fort à ce que nous faisons, lorsque le CMN nous a présenté en 2021 le projet d'embellissement de ce monument symbole de la France, nous ne pouvions qu'être touchés par ce chantier de restauration des escaliers historiques, de son dôme, ses quatre piliers et son parvis.

C. G. : Pour l'avenir, quels sont vos prochains souhaits en matière de philanthropie ?

U. D. : Nous souhaitons continuer de faire du mécénat patrimonial, un axe fort de la politique de mécénat d'AXA. Nous participons à la restauration des appartements de Madame du Barry à Versailles qui

seront ouverts au public dans quelques mois. Nous participons aussi à la restauration du patrimoine moins connu mais tout aussi majeur dans les territoires. En France, ces projets permettent d'associer les collaborateurs, les agents et les clients des régions par un système de vote.

Par ailleurs, notre engagement pour la protection du climat tend à s'ancrer dans notre politique philanthropique dans les prochaines années car le changement climatique a un impact très fort sur la société et la santé. Tout ce qui est à l'intersection du risque climatique et social, dont l'aide aux populations les plus vulnérables exposées aux sécheresses et à la pollution, fera partie de nos priorités.

Enfin les associations, qui jouent un rôle clé dans le maillage territorial, dans la solidarité et dans l'éducation, bénéficieront encore dans les prochaines années du soutien du groupe.

C. G. : Avez-vous personnellement un lien particulier avec l'art et le patrimoine ?

U. D. : Il se trouve que je suis une littéraire qui a dévié de son chemin pour me diriger vers l'assurance. J'étais à l'origine destinée à une carrière universitaire et d'enseignement en lettres, histoire et philosophie, ma passion initiale. J'ai ensuite tenté une aventure politique pendant cinq ans comme plume de Dominique de Villepin, un homme politique passionné d'art et de littérature, au Ministère des affaires étrangères puis à Matignon. Je suis également membre du conseil d'administration d'Arpamed, le premier fonds dédié à l'archéologie française en méditerranée et dont le conseil scientifique est présidé par Claire Sotinel, professeur d'histoire romaine. Mon parcours depuis 15 ans chez AXA me permet ainsi de toucher à des domaines internationaux de RSE et d'engagement sociétal d'une grande entreprise française. Et c'est passionnant ! ■

Ci-contre : Ulrike Decoene, directrice de la communication, de la marque et du développement durable d'AXA.